

ment ; ainsi, si on lui montre et lui fait compter *un, deux, trois ou quatre* objets les uns après les autres, il s'imaginera que le premier s'appelle *un*, le second *deux*, le troisième, *trois*, etc. Si on lui montre le troisième seul, il pensera que l'objet que vous lui faites désigner s'appelle *trois*.

Il faudra donc procéder d'une manière absolument intuitive et lui faire comprendre que c'est la réunion de ces objets qui forme la quantité que vous lui faites désigner. C'est un premier acheminement vers l'addition.

Illustrons ceci par un exemple :

Le petit groupe auquel vous voulez donner la notion du nombre se compose, je suppose, de dix élèves.

Vous les disposez en une seule ligne et vous les nommez l'un après l'autre dans l'ordre qu'ils occupent.

1	2	3	4	5	6
Louis,	Joseph,	François,	Pierre,	Charles,	Jules,
7	8	9	10		

Edgar, Lucien, Emile, Ernest, en les comptant. En désignant Ernest, le dernier, vous leur direz que ce n'est pas lui seul qu'il faut désigner par le mot dix, mais tous ses autres camarades. On continuera le même exercice en détail.

On écartera du groupe, Louis et Joseph, et l'on demandera, en touchant Louis : combien y a-t-il d'enfant là ? Ils répondront : *un*. On touchera ensuite Joseph seul en faisant la même question et plusieurs répondront : *deux*, parce qu'ils ont entendu prononcer ce mot quand il s'est agi de Joseph. Ce sera le temps de leur faire remarquer que le mot *deux* ne désigne pas Joseph seul, mais Louis et Joseph réunis.

On continuera cet exercice tout le temps nécessaire pour faire bien comprendre aux enfants que, en comptant dix objets, l'un des mots que l'on emploie n'en désigne pas qu'un seul, mais la réunion de tous ceux qui le précèdent.

Comme il importe beaucoup de ne pas

brusquer les choses dans le commencement, il faut prendre son temps, procéder avec lenteur, mais sûrement.

Aux enfants que nous aurons choisis comme objets intuitifs, pour commencer, on ajoutera des pois, des fèves, des bâtonnets, et tous autres objets sensibles, qui pourront servir pour cette fin, en suivant le procédé indiqué ci-dessus.

On emploiera le même moyen pour inculquer à nos élèves l'idée des quantités jusqu'à vingt, trente, etc., etc., à cent.

Il va sans dire que le dessin des dix caractères servant à représenter les nombres doit s'enseigner à mesure que les enfants apprennent à connaître les quantités dont on leur donne la notion.

J.-B. CLOUTIER.

(à suivre)

### Anecdote scolaire

*L'Educational Journal* de Toronto a publié dernièrement l'anecdote suivante :

“ Il y a quelque temps, la commission scolaire de X a mis dans les journaux une annonce demandant trois instituteurs, avec un salaire de \$480 chacun, pour remplir une vacance dans une de leurs institutions. De nombreuses applications ont été faites, parmi l'une desquelles il y a eu un instituteur d'Ontario. Après avoir, avec la plus grande humilité, énuméré ses titres, il a terminé sa demande comme suit :

“ Je vous fais l'offre de mes services, dans n'importe quelle position où vous voudrez me placer, pour \$460 par année ; et pour vous donner une idée de ma personnalité, je puis vous dire que j'ai six pieds et deux pouces de taille ”, etc. La réponse du secrétaire de la commission scolaire a été la suivante :

“ Cher Monsieur,—Votre application a été